

Je suis heureux de me retrouver ici au milieu d'un si grand nombre de visages familiers. Il fait toujours bon de revenir d'Ottawa chaque jeudi soir durant la session parlementaire. Mais c'est particulièrement agréable cette fin de semaine-ci, d'abord parce qu'il fait environ 30 degrés de plus ici, mais surtout parce que je peux fièrement annoncer à mes concitoyens que mes collègues et moi-même du caucus libéral de la province avons pu décrocher un veto constitutionnel pour la Colombie-Britannique!

C'est aussi un honneur de prendre la parole à cette conférence en présence de distingués invités du ministère des Affaires étrangères du Japon, de l'Agence de coopération internationale du Japon, du Fonds de coopération économique avec l'étranger ainsi que des grandes maisons de commerce japonaises, qui tous s'intéressent au défi de la promotion du commerce international. Il y a deux semaines, j'ai eu le plaisir d'accompagner le premier ministre Chrétien à Osaka, au Japon, à l'occasion du sommet des dirigeants de la Coopération économique Asie-Pacifique. Ceux d'entre vous qui viennent du Japon devraient être très fiers de la façon dont leur pays a accueilli cette importante réunion, qui a été couronnée de succès. Donc, pour vous payer de retour, bien que de modeste façon, je voudrais au nom du gouvernement du Canada vous dire : bienvenue au Canada et bienvenue à Vancouver.

À Osaka, j'ai aussi eu le privilège d'annoncer que notre très belle ville accueillera le sommet de l'APEC en 1997. Non seulement cette rencontre aura sans aucun doute des retombées économiques importantes pour la ville tout entière, mais elle confirmera Vancouver dans son rôle de porte d'entrée de la région Asie-Pacifique et de ses marchés en pleine expansion.

Comme vous le savez tous fort bien, le Canada et le Japon sont de grands partenaires commerciaux : des dizaines de milliers d'emplois sont tributaires des échanges entre nos deux nations; des centaines de compagnies de part et d'autre font de bonnes affaires, depuis la vente de matériaux de construction et d'aliments transformés jusqu'à l'investissement dans l'industrie automobile et le secteur primaire.

Le Canada et le Japon sont non seulement de bons clients l'un de l'autre, ils sont aussi devenus de très bons amis, et leur amitié grandit et se ramifie dans de nouveaux domaines. Par exemple, l'aide au développement est une composante essentielle des politiques étrangères du Canada et du Japon, et le dialogue sur l'APD [aide publique au développement] est devenu aujourd'hui un volet important de nos relations bilatérales.

Au Canada, nous sommes bien conscients du rôle clé que le Japon joue aujourd'hui dans le développement international. Ce pays est actuellement le premier donateur d'aide bilatérale au monde et le Canada reconnaît que le Japon a accepté d'assumer un rôle de chef de file dans cet important domaine des relations internationales.